



## **Hommage à Antoinette Bruttin, fondatrice et marraine de l'association *Grandir à Butare (GAB)*.**



Chère Antoinette,

Tu es partie paisiblement en date du 25 novembre 2018, cela fait donc 100 jours que tu nous as quittés. Tu nous manques cruellement, à ta famille et tes amis, ainsi qu'aux membres et partenaires de *Grandir à Butare (GAB)*, cette oeuvre éminemment humaniste qui a vu le jour en 1999 sur ta bienveillante initiative, en vue d'aider à la scolarisation de jeunes démunis du sud du Rwanda.

A la veille du 20<sup>e</sup> anniversaire de GAB qui sera célébré en juin 2019, le Comité de l'association voudrait te rendre un hommage entièrement mérité. Nous tenons spécialement à souligner tes multiples qualités, dont l'engagement, l'enthousiasme et la générosité qui ont marqué toute ta vie professionnelle et associative, consacrée pour une large part au service de la jeunesse d'ici et d'ailleurs.

Dès ton jeune âge, tu as fait preuve de courage et de détermination, t'engageant sans complexe sur des « voies inédites », toujours prête à relever de nouveaux défis. Forte de cet « esprit de pionnière », tu as été l'une des deux premières valaisannes récipiendaires d'un diplôme de maturité, la première femme professeure d'un collège de garçons et aussi la première femme à diriger un collège en Valais.

Les personnes qui t'ont côtoyée aussi bien professionnellement qu'à titre privé, te savent gré de l'enthousiasme avec lequel tu accomplissais tes tâches et de l'esprit optimiste que tu ne cessais de répandre autour de toi, encourageant chacun à se sentir utile et à trouver le meilleur en soi.

Nous sommes également nombreux à avoir été témoins de ton immense générosité, notamment à travers ta pleine implication dans cette belle aventure qu'est *Grandir à Butare*. Face à un océan de besoins auquel le Rwanda était confronté au sortir de la terrible tragédie de 1994, et alors que de nombreuses âmes charitables étaient fortement désemparées, tu

as su trouver l'intervention qu'il fallait, où il fallait : guidée par ton sens élevé de la compassion et ta solide expérience dans l'enseignement, tu as réussi à rallier tes soeurs et des amis à une noble cause, visant à apporter une aide financière à des enfants rwandais privés de scolarisation pour diverses raisons, inhérentes à la détresse sociale qui prévalait dans le pays.

Soucieuse de l'efficacité de l'action de GAB, tu as tenu à vérifier, à travers des visites régulières au Rwanda, le sérieux et les conditions réelles de nos interventions sur le terrain, apportant au passage le soutien et les encouragements nécessaires au *Groupe Nos Enfants (GNE)* et à d'autres partenaires locaux. Et à chaque retour, tu trouvais le « petit plus » à suggérer au Comité, aux membres et aux donateurs de GAB, en vue de l'amélioration de nos programmes en faveur des jeunes boursiers rwandais.

Tu peux être fière de tes nombreuses et magnifiques réalisations, notamment celles en rapport avec GAB. Tu pars au moment où le bébé de 1999 va avoir 20 ans. Il a donc bien grandi, à Butare comme dans les environs, partout où de jeunes rwandais démunis bénéficient de notre soutien financier et de l'accompagnement de notre partenaire local.

*Grandir à Butare* est aujourd'hui un jeune adulte prêt à voler de ses propres ailes, reconnaissant à sa maman et marraine attentionnée que tu as été, de lui avoir prodigué tous les soins nécessaires à son développement. Tu l'auras bichonné sans compter, ni ton temps, ni ton énergie, ni d'autres ressources, ce qui te vaut une profonde admiration de la part de tes amis et proches en Valais, ainsi que de toute une communauté au Rwanda, ce beau pays auquel tu étais tant attachée.

Chère Antoinette, puisse ton bel exemple nous inspirer sans cesse, nous qui essayons de perpétuer ton œuvre au sein de GAB. Et que nous aspirions à faire du bien toutes les fois que nous en aurons les possibilités, fidèles comme toi à cette célèbre pensée d'Albert Camus, selon laquelle « *La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent* ».

Fait à Sion, le 05 mars 2019

Pour le Comité de GAB,  
Jean-Marie Mbonimpa.